

COMMENT LE GPE FAVORISE L'ÉGALITÉ DES GENRES



Des élèves de première année de l'école primaire Chambak Haer montrent leurs dessins en classe. Siem Reap, Cambodge.
GPE/Roun Ry

L'éducation a le pouvoir de favoriser l'égalité des genres, ce qui est essentiel à la création d'un monde plus pacifique, prospère, sain et durable. Pour ce faire, chaque enfant, quel que soit son genre, doit pouvoir accéder à l'éducation sur un pied d'égalité. C'est la raison pour laquelle le Partenariat mondial pour l'éducation (GPE) place l'égalité des genres au centre de tout ce qu'il entreprend.

L'ENJEU

- **Les disparités entre les genres** en matière d'accès à l'éducation et de réussite scolaire **varient selon les régions et le niveau de scolarité**, et évoluent particulièrement au cours de l'adolescence. En Afrique subsaharienne, les filles ont plus de risques de ne pas être scolarisées, tandis qu'en Asie de l'Est et du Sud-Est, le taux de non-scolarisation est plus élevé chez les garçons.
- **La pauvreté, le handicap** et l'appartenance à une **ethnie marginalisée** augmentent les **taux d'abandon scolaire**. Les garçons abandonnent souvent l'école parce qu'ils ont besoin de travailler, et ils ont plus de risques d'être contraints au travail des enfants ou recrutés dans les forces armées, tandis que les mariages précoces empêchent les filles d'achever leur scolarité. Près d'une adolescente sur trois issues des ménages les plus pauvres n'a jamais mis les pieds dans une salle de classe.
- Selon les estimations, **246 millions de filles et de garçons sont victimes de violence en milieu scolaire et alentour**, notamment d'abus physiques, sexuels et émotionnels, en ligne ou en personne.
- Les **normes de genre** ont des répercussions sur le parcours scolaire des enfants. Les garçons ont de moins bonnes compétences en lecture et se

désintéressent parfois de leurs études pour se conformer aux stéréotypes masculins. Les filles ont moins de chances d'obtenir de bonnes notes en mathématiques et d'être encouragées à poursuivre des études scientifiques.

LES RÉSULTATS DU GPE



227 MILLIONS

de filles et de garçons ont bénéficié des financements du GPE depuis 2021.



84%

des financements de mise en œuvre qui étaient en cours d'exécution en 2023 comprenaient un ou plusieurs programmes axés sur l'égalité des genres.



121,8 MILLIONS de dollars

ont été attribués en 2023 pour soutenir des activités destinées à réduire la violence basée sur le genre en milieu scolaire dans 23 pays partenaires.

L'APPROCHE DU GPE

Le GPE s'emploie à faire en sorte que les filles et les garçons bénéficient d'un accès égal à l'éducation et apprennent tout ce qu'ils doivent savoir pour réaliser pleinement leur potentiel. Le rapport « [Aller plus loin ensemble : le partenariat au service de l'égalité des genres](#) » décrit comment le GPE y parvient en :

- aidant les pays à identifier les **inégalités entre les genres et à y remédier** au moyen de données et d'éléments factuels pour soutenir la planification, la stratégie et la responsabilité.
- **mobilisant des partenariats** et en mettant l'accent sur la responsabilité mutuelle pour favoriser des changements permettant d'accélérer les progrès dans les pays et les régions où des inégalités entre les genres subsistent dans le domaine de l'éducation.
- **s'attaquant aux obstacles sexistes qui nuisent** à l'éducation grâce à des campagnes de sensibilisation, à la suppression des stéréotypes sexistes des supports pédagogiques, à la construction d'écoles plus proches des communautés et à la réduction des frais de scolarité.
- **veillant à intégrer l'expertise locale dans le domaine du genre dans le dialogue sectoriel** afin de pouvoir mieux identifier les priorités au niveau national.

POURQUOI L'ÉGALITÉ DES GENRES DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION EST IMPORTANTE

L'égalité des genres est une condition préalable pour mettre fin à la pauvreté, construire des sociétés pacifiques et plus résilientes, et parvenir au développement durable. Les hommes et les garçons sont affectés négativement par les rôles et les normes de genre néfastes, qui ont une incidence sur leurs choix et leurs comportements.

L'éducation universelle des filles permettrait de réduire considérablement le nombre de mariages précoces, de diminuer de plus de moitié la mortalité infantile, de réduire le nombre de grossesses précoces et d'enrayer certains facteurs à l'origine des inégalités entre les genres.

Toute progression vers l'égalité des genres nécessite un engagement collectif de la part des femmes et des filles, mais aussi des hommes et des garçons, pour changer les normes sociales restrictives fondées sur le genre et les institutions discriminantes à l'égard des femmes, et ce dans l'intérêt de tous.

CHANGEMENT À L'ÉCHELLE DU SYSTÈME POUR FAVORISER L'ÉGALITÉ DES GENRES AU NÉPAL

Dans son pacte de partenariat, le Népal a accordé la priorité à des réformes visant à aider les filles qui risquaient davantage de ne pas pouvoir suivre une scolarité normale, notamment les filles issues de groupes ethniques spécifiques et les filles en situation de handicap, afin de favoriser la mise en place d'écoles sensibles au genre. Les réformes, visant également à lutter contre les normes sociales, portent sur les domaines suivants :

- **l'accès à l'éducation** en octroyant des bourses d'études secondaires aux filles et aux ménages touchés par la pauvreté et en améliorant les équipements sanitaires à l'école ;
- **dans l'éducation** en augmentant le nombre d'enseignantes, en repensant les supports et les thèmes des programmes scolaires pour lutter contre les stéréotypes liés au genre et au handicap et les omissions, ainsi qu'en adaptant les programmes scolaires pour favoriser l'équité entre les genres et encourager les filles à étudier les mathématiques et les sciences au niveau de l'enseignement secondaire ; et
- **par l'éducation** en intégrant des programmes et du matériel de préparation à la vie active portant sur l'égalité des genres et les droits humains, le respect de l'inclusion et de la diversité, la non-violence et les perspectives globales de développement durable.



Barsha Kumari Pashawal, 12 ans, fait ses devoirs accompagnée de son frère Badal, 5 ans, dans leur maison au Népal.

Il y a deux ans, Barsha n'était pas scolarisée, comme beaucoup de filles dalits de sa communauté. Elle passait ses journées à aider sa mère aux tâches domestiques, à s'occuper de ses deux jeunes frères et sœurs pendant que sa mère allait au marché ou coupait du bois, et à surveiller les chèvres de la famille.

GPE/Kelley Lynch